



[Matières à penser](#) par [Dominique Rousset](#)

du lundi au vendredi de 22h15 à 23h

44 min

[Face à la catastrophe : le pire n'est jamais sûr ! \(1/4\)](#)

Organiser les solidarités et l'action collective 20/05/2019

Une catastrophe écologique annoncée, et de fortes inégalités à prévoir partout. Nous allons cette semaine aborder d'autres approches, pour lesquelles le modèle économique n'est pas soutenable parce qu'il s'oppose à la nature, au lieu de penser avec elle. Ce soir avec Philippe Eynaud.



Crédits : Aluxum - Getty

Le modèle économique dominant actuel se prépare à une catastrophe écologique, trop lentement, mais il s'y prépare, avec ses armes : assurance des risques climatiques, essor de la finance environnementale, tentatives de régulation des marchés, accords de coopération internationale. D'autres approches existent. Elles ne sont pas majoritaires mais elles font leur chemin, portent l'espoir et obtiennent des résultats significatifs. Militer, consommer, partager, innover, et penser autrement la gestion des organisations sur une base simple : la solidarité. L'enjeu, aujourd'hui, c'est de modifier totalement les pratiques en prenant conscience de comment appréhender les questions de solidarité, et comment comprendre les organisations qui sont en capacité d'offrir ces approches de solidarité et de les promouvoir. On voit que, par le prisme marchand, nous avons tendance à dire que les associations doivent se penser comme des entreprises, et donc penser leurs bénéficiaires comme des clients. Économiquement et socialement, le temps nous manque maintenant pour faire la transition nécessaire.

Extrait musical : Manu Lann Huel - "Le pire n'est jamais certain"

Pour en savoir plus :

- ["Mobiliser les sciences de gestion pour réussir la transition écologique et sociale", par P. Eynaud - The Conversation](#)

- [Solidarité et organisation aux éditions Erès, sur le site du Monde](#)

- [Les éditions Erès](#)



MANAGEMENT

REMETTRE DE LA SOLIDARITÉ DANS NOS ORGANISATIONS

Notre modèle économique est doublement insoutenable, en raison de son impact majeur sur le réchauffement climatique et de la hausse des inégalités qui fragilise les fondements de nos démocraties. Face à ces périls, une solution s'impose aux yeux de Philippe Eynaud et Genauto Carvalho de França Filho : la solidarité. Comment organiser cette solidarité au plus près des acteurs et de leur activité économique ? C'est le propos développé par les deux professeurs en sciences de gestion dans leur essai *Solidarité et organisation : penser une autre gestion* (Erès).

La solidarité reste encore largement absente des réflexions sur les modèles organisationnels et sur leur soutenabilité. L'incapacité du management à se transformer en profondeur selon une perspective solidaire l'a rendu dangereux pour les nombreux champs non marchands, où il s'est investi sans se réformer. L'Etat n'y a pas échappé : sous couvert de pragmatisme, les techniques de gestion conçues pour le monde marchand se sont répandues dans l'espace public, les administrations, les ministères, pervertissant les modes de régulation construits initialement autour de l'intérêt général. Sous couvert de professionnalisation, les associations ont aussi

adopté ces méthodes de gestion et d'évaluation des entreprises.

On aurait pourtant pu attendre autre chose du développement du management. « *Il aurait pu se construire autour d'une remise en question des incomplétudes du capitalisme. Ce rendez-vous manqué du passé n'est cependant pas incompatible avec une réorientation à venir. Les apories du modèle capitaliste ont en effet laissé un champ libre pour le renforcement des organisations de l'économie sociale et solidaire* », estiment les auteurs, qui appellent au développement d'un autre imaginaire, en rupture avec l'idéologie dominante de la compétition et de la performance financière. Les gestionnaires ont, à ce titre, un rôle déterminant à jouer : s'il existe une économie solidaire, il existe également une gestion en rapport avec celle-ci.

«Permanagement»

A travers un retour sur l'histoire de la pensée, l'ouvrage montre que si le management n'a pas su retenir la solidarité pour principe directeur, cette dernière a pourtant toujours été sous-jacente à la conceptualisation gestionnaire. « *Cependant, le poids du modèle anglo-saxon sur la discipline a en quelque sorte invisibilisé, jusqu'à une période récente, tout ce qui ne cadrait pas avec les principes d'une économie de marché* » et des générations d'étudiants ont ap-



SOLIDARITÉ ET ORGANISATION : PENSER UNE AUTRE GESTION

De Philippe Eynaud et Genauto Carvalho de França Filho, *Erès*, 252 pages, 25 euros

pris que la gestion a pour objectif la performance organisationnelle, dans une perspective de maximisation du profit.

Or, « *à l'instar de la permaculture, qui articule agriculture et permanence, il nous faut construire un permanagement associant management et soutenabilité* », écrivent les auteurs. Pour aborder les conditions nécessaires à l'organisation de la solidarité, ils appuient leurs réflexions sur les travaux de l'école de pensée brésilienne sur la gestion de type solidaire, et ceux de l'école d'Olstrom. ■

MARGHERITA NASI